

Pour sa deuxième entrée version « comme à Bercy », le jeune Moïse Kouame a eu droit à un « Que je t'aime » de Johnny Hallyday que les membres de la Tribune bleue, infatigables supporters des joueurs français, ont évidemment accompagné. Une Tribune bleue que le Parisien a tenu à remercier à la fin de son combat de près de 2 heures : « Elle est mon équipe n° 2. Quand il s'agit d'aller chercher de l'énergie, je vais d'abord la chercher auprès de mes coachs et de mes proches. Et ensuite, auprès d'elle, parce qu'elle m'apporte beaucoup d'énergie positive. »

Il en a eu bien besoin, hier, face au très solide Américain Nishesh Basavareddy, entraîné par Gilles Cervada, longtemps coach du Russe Daniil Medvedev. Sûr qu'on reparlera de lui dans un avenir proche. Le combat a été âpre, d'une intensité rare, notamment dans le premier set.

Démonstration de force

C'est Moïse Kouame qui faisait mal le premier en breakant à 3-2 après une démonstration de force en fond de court. Basavareddy, aussi affûté qu'il soit, avait le palpitant à 100 000 à force de faire l'essai-essuie-glace. Ça ne l'empêchait pas, dans le jeu suivant, de rendre la pareille au Français.

Kouame, les mains sur les genoux à deux reprises, le souffle court, gagnait le temps nécessaire, comme un vieux loup de mer, pour ne pas céder sa mise en jeu après une nouvelle bagarre de près de 8 minutes, confirmant un break. Le set acquis, il demandait encore plus de soutien à un public lillois déjà on fire (« en feu »).

Bien dans ses vêtements, bien dans sa tête

La longue pause que s'accordait le phénomène faisait courir un murmure d'inquiétude dans les tribunes. Mais « je voulais juste me changer », expliquait-il tout simplement. « Mon tee-shirt collait. Mon short aussi. J'étais lourd. Je



Moïse Kouame en demi-finales du « PIC »

Tennis. Le jeune Français, pas encore 17 ans, s'est offert, hier, une place dans le dernier carré du Play In Challenger en venant à bout (6-3, 6-3) de l'Américain Nishesh Basavareddy. Le show Kouame continue de faire vibrer le Challenger lillois.

Moïse Kouame dans ses œuvres, ici au filet. Le jeune Français, 17 ans le mois prochain, est qualifié pour le dernier carré du Play In Challenger. **Photo Pib**

n'arrivais plus à bouger. C'est très important d'être bien dans ses vêtements. Quand je suis bien dedans, je suis bien dans la tête. » Compréhensible...

Bien dans sa tête, et de mieux en mieux dans son tennis, notamment sur sa première balle de service, Moïse Kouame faisait de nouveau la différence au meilleur moment en chipant le service de l'Américain à 3-3. Ce dernier aura

pourtant eu huit balles de break sur la rencontre, toutes annihilées par le Français. Et s'il sauvait cinq balles de match, il mettait le genou à terre sur une double faute.

« Place à la récup, j'ai les yeux rivés sur demain (aujourd'hui) et ce match face à Luca (Van Assche) », avouait, hier, celui qui a fait son entrée dans le top 400 mondial. « 397^e, c'est bien. Mais c'est encore très loin de n° 1. » Il était 876^e au

1^{er} janvier : la route est longue, mais ce « PIC » pourrait l'emmener un peu plus vers le sommet. ●

– Résultats (quarta de finale) : Van Assche (FRA) bat Chidekh (FRA) 6-2, 6-3 ; Kouame (FRA) bat Basavareddy (USA) 6-3, 6-3 ; Kym (SUI) bat Droguet (FRA) 6-4, 5-7, 6-2 ; Blockx (BEL) bat Bonzi (FRA) 6-3, 6-4.

– Programme (demi-finales) : Kouame (FRA) contre Van Assche (FRA) ; Kym (SUI) contre Blockx (BEL).